



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la
Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF

BSV n°17 – 10 juin 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

BETTERAVES

Stade : 60% de couverture en moyenne

Pucerons verts : apparition fréquente de foyers de jaunisse virale sur la moitié sud de la région

Charançons *Lixus juncii* : confirmation de son développement dans l'Aube

Teignes : pas d'évolution notable pour le moment

CEREALES

- **OP** : Stade Floraison en majorité. Surveillez la Rhyncho, l'Helmintho et la Rouille naine.

MAIS

Pucerons: seuils indicatifs de risque plus élevés avec l'évolution des stades. Les populations semblent contenues cette semaine. L'arrivée et l'activité des auxiliaires permet aussi de contribuer à la régulation des populations

Pyrale : les premières captures cette semaine dans les Ardennes.

POIS DE PRINTEMPS

Stades : Moitié du réseau au stade jeune gousse 2cm.

Pucerons verts : Risque faible à modérée. Poursuite de la baisse des populations. Suspensions de viroses observées dans de nombreuses parcelles hors réseau.

Tordeuses : Risque qualité élevé. Captures importantes localement cette semaine.

Cécidomyies : Risque faible.

Bruche : Risque qualité élevé.

Ascochytose : Risque faible. Quelques symptômes en bas de tiges sont signalés.

POMMES DE TERRE

Stade : de « développement des feuilles » à « floraison ».

Pucerons : diminution de la pression, risque modéré.

Doryphores : risque faible à modéré, augmentation des populations.

Mildiou : risque faible, vigilance à maintenir.

TOURNESOL

Stades : Apparition du bouton floral.

Pucerons verts : Risque modéré à faible. Les tournesols arrivent en fin de période indicative de risque.

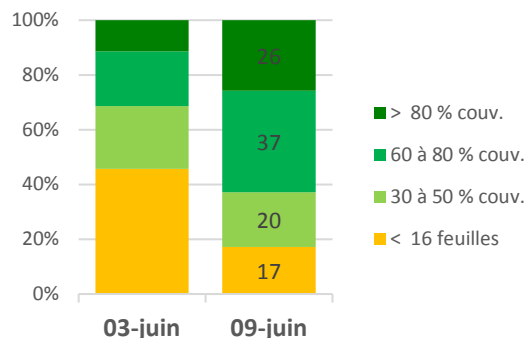


1 Stade de la culture

La croissance s'accélère. Les dernières ondées passagères ont pu être bénéfiques à l'alimentation des plantes.

Deux tiers des parcelles du réseau sont maintenant à plus de 50% de couverture du sol par la culture.

Les levées échelonnées entraînent une variation des stades de 12 feuilles à 100% de couverture pour **un stade moyen de 60% de couverture.**



2 Pucerons & jaunisses virales

a. Observations

- Cette semaine, la pression des pucerons verts aptères régresse de nouveau. Moins de 20 % des parcelles signalent encore leur présence contre 65 % la semaine dernière. Le taux d'infestation moyen dans le réseau stagne à 20 % de plantes touchées.
- Les vols de pucerons verts ailés sont aussi en recul avec moins de 30 % de sites concernés pour un taux moyen d'infestation d'environ 40 % de plantes porteuses.
- Le nombre de parcelles présentant des pucerons noirs aux stades aptère ou ailé n'a pas évolué. Ils sont détectés sur un peu plus de 30 % du réseau. Les taux d'infestation restent assez faibles avec 15 % de plantes concernées en moyenne.
- 50 % des parcelles du réseau mentionnent toujours la présence de nombreux auxiliaires qui limite le développement de ces populations de pucerons.
- La jaunisse virale apparaît fréquemment sur la moitié sud de la région. Depuis 10 jours maintenant, 15 % des sites ont déclaré des symptômes de jaunissements caractéristiques.
Pour le moment, l'intensité se limite à quelques betteraves isolées ou de petites zones diffuses dans les parcelles.



Foyer de jaunisse virale

b. Analyse de risque

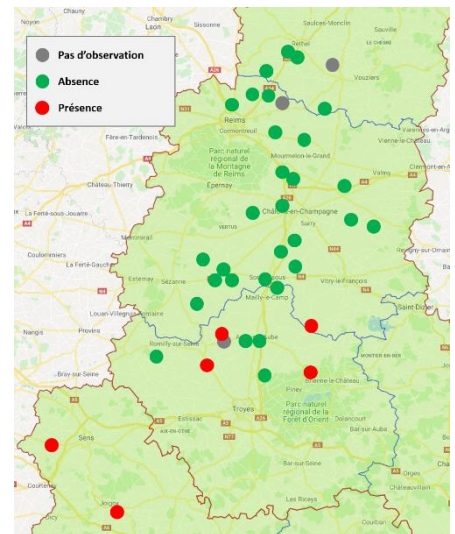
La surveillance doit être maintenue jusqu'au stade couverture du sol par la culture. Ensuite, le risque d'expression de la jaunisse diminue par effet de dilution des virus dans la plante. Son impact sur la productivité globale dépendra de l'extension de ces foyers primaires.

3 Autres ravageurs aériens

a. Observations

Charançons : le *Lixus juncii* continue de se propager dans l'Aube et jusqu'aux frontières sud de la Marne. Actuellement, 17 % du réseau de surveillance est concerné par ce ravageur.

L'observation des adultes peut s'avérer délicate mais les pontes sont plus facilement détectables. Elles se caractérisent par de petites déformations noirâtres présentes sur les pétioles des betteraves. A l'endroit de ces piqures, on trouve un œuf orangé ou une larve.



Pégomyies : des dégâts de pégomyies sont toujours recensés sur un près de 25 % des sites.

Les taux d'infestation restent le plus souvent inférieurs au seuil de risque printanier de 10 % de plantes présentant des larves ou au seuil de 50% pour les parcelles ayant atteint la couverture du sol.

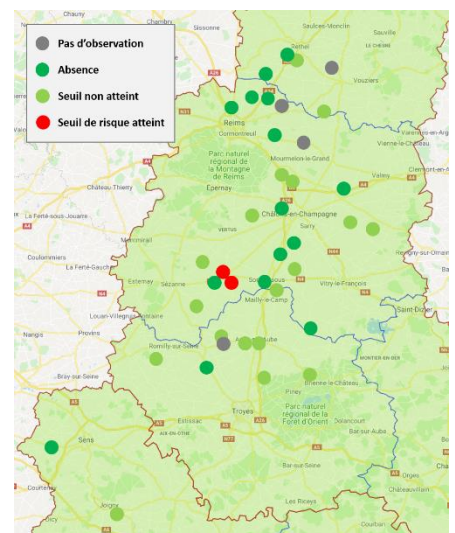
Noctuelles défoliatrices : Quelques défoliations provoquées par des chenilles de noctuelles sont observées sur un peu plus de 10 % du réseau sans distinction géographique.

Les taux d'infestation s'échelonnent de 4 à 30 % de betteraves touchées et restent donc sous le seuil de risque indicatif de 50% de plantes porteuses de chenilles vivantes ou de déjections noirâtres, signe de leur présence.

Teignes : la pression a peu évolué depuis la semaine dernière.

Des chenilles ou dégâts frais sont encore signalés dans près de 60 % des parcelles avec un gradient sud / nord perceptible.

Pour la grande majorité des sites, les taux d'infestation restent très modérés. Deux parcelles du sud de la Marne dépassent légèrement le seuil de risque de 10 % de plantes porteuses.



b. Analyse de risque

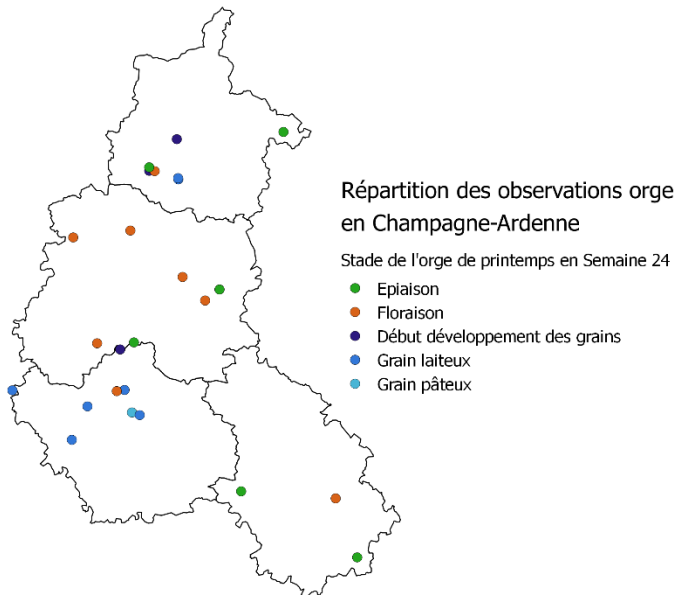
Actuellement, la fraîcheur des températures et les passages pluvieux ne sont pas propices au développement de ces ravageurs.

Concernant le charançon, Il n'existe pas de seuil indicatif de risque mais l'observation des adultes ou des premières pontes en bordure de parcelles doit inciter à une grande vigilance.

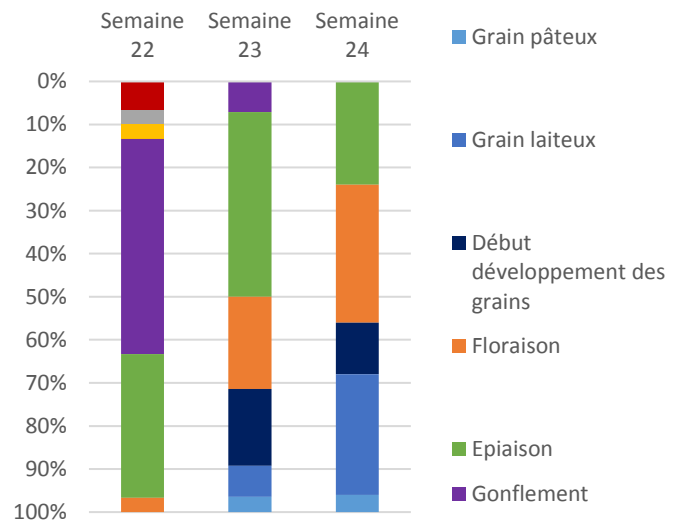


1 Stade

Parmi les 25 parcelles du réseau cette semaine, la majorité des parcelles sont en cours de floraison (8 parcelles). Les 6 autres parcelles moins avancées sont en cours d'épiaison. Les parcelles restantes et plus avancées ont commencé à développer leurs grains : 3 sont au début du développement des grains, 7 au stade grain laiteux et 1 au stade grain pâteux.



Evolution des parcelles du réseau



2 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 20 parcelles observées, la rhynchosporiose est présente dans 6 d'entre elles cette semaine. Tous les symptômes sont sur la F3 excepté, dans un seul des 6 cas de contamination, où des symptômes sont observés sur la F2. De plus, les taux de contamination des feuilles sont bas entre 10 et 20% hormis pour une parcelle qui atteint 40% de feuilles touchées sur la F3 exclusivement.

b. Analyse de risque

L'ensemble des variétés semées dans le réseau sont des variétés moyennement tolérantes à tolérantes pour lesquelles le seuil indicatif de risque est de 25% des 3 dernières feuilles atteintes. Ce seuil est atteint pour 2 parcelles, c'est-à-dire la parcelle contaminée à 40% sur sa F3 et celle contaminé sur sa F2 et sa F3 à un taux de 20%. Finalement, **seules 2 parcelles dépassent le seuil**. Dans les autres parcelles, la contamination est soit absente, soit présente et cela depuis 1 à 2 semaines à des taux relativement stables. Surveillez l'évolution dans vos parcelles.

3 Helminthosporiose

a. Observation

Des symptômes d'*Helminthosporium teres* ont été signalés dans 10 parcelles sur 19 observées. Parmi ces parcelles, 6 sont contaminées seulement sur les F3 et à un taux faible de 10%. Les 4 autres parcelles sont plus fortement contaminées à des taux allant de 30 à 80%. Il s'agit à chaque fois de parcelles de RGT Planet. Pour ces dernières parcelles, les symptômes atteignent jusqu'à la F2 dans 3 parcelles et jusqu'à la F1 dans 1 parcelle.

b. Analyse de risque

La maladie est présente dans les parcelles à des taux qui peuvent être très élevés. Le seuil de nuisibilité est fixé, respectivement pour les variétés sensibles et tolérantes, à 10 ou 25% des 3 dernières feuilles touchées. Les 4 parcelles du réseau les plus touchées cette semaine dépasse donc ce seuil tout en sachant que RGT Planet est une variété moyennement tolérante. Les autres variétés sont soit indemnes de symptômes soit touchées à 10%. Il est à noter que RGT Planet est la variété la plus présente dans le réseau.

Restez donc vigilant sur vos parcelles **car le développement de la maladie semble avoir progressé cette semaine en lien avec les conditions climatiques**. Le nombre de parcelles touchées a en effet augmenté de 25% les 2 semaines précédentes à 50% cette semaine.

4 Rouille naine

a. Observations

Des observations de pustules de rouille naine ont été faites dans 6 parcelles sur les 17 observées cette semaine. Les symptômes sont présents sur les F3 et sur les F2 avec des taux de contamination des feuilles entre 10 et 30%.

b. Analyse de risque

1 seule des 17 parcelles observées a été semée avec une variété moyennement résistante à la rouille naine et elle n'a aucun symptôme. Toutes les autres sont sensibles à moyennement sensibles à la maladie. C'est pourquoi, le seuil de nuisibilité de 10% des 3 dernières feuilles atteintes s'applique. Parmi les 6 parcelles contaminées, 4 atteignent ce seuil.

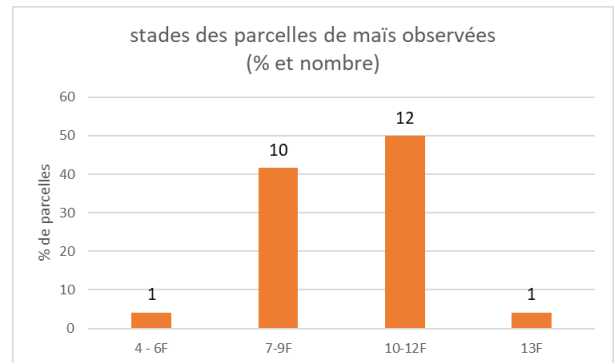
La maladie semble se développer elle-aussi cette semaine. Alors que 10% des parcelles observées étaient touchées la semaine dernière, cette semaine, 35% des parcelles sont touchées avec 4 parcelles qui dépassent le seuil. Surveillez donc vos parcelles pour repérer l'apparition de pustules.



1 Stades

24 parcelles sont observées cette semaine. Les stades relevés sur les différentes parcelles suivies s'échelonnent de 5F (pour une parcelle semée le 23 avril) à 13F (cf graphique ci-contre).

Le stade moyen sur la région est à 10F.



2 Pucerons

Puceron *Metopolophium dirhodum* : 18 parcelles ont fait l'objet d'une observation, 5 parcelles (contre 11 la semaine dernière) présentent des pucerons entre 1 et 10 pucerons par plante. Les parcelles présentant des pucerons sont au-delà du stade 10F. Le seuil indicatif de risque au-delà du stade 10F est à plus de 100 pucerons par plante.

Puceron *Sitobion avenae* : 17 parcelles ont fait l'objet d'une observation, 10 parcelles (contre 5 la semaine dernière) présentent des pucerons entre 1 et 10 pucerons par plante. Les parcelles présentant des pucerons sont au-delà du stade 8F. Le seuil indicatif de risque à ce stade est à plus de 500 pucerons par plante.

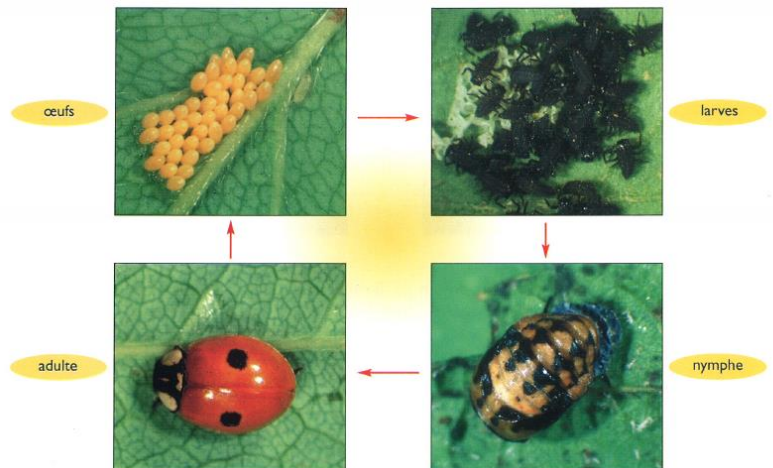
Auxiliaires (coccinelles et syrphes) :

Les populations d'auxiliaires commencent à émerger ; 3 observateurs ont relevé la présence de larves de syrphes et de coccinelles dans les maïs.

La faune auxiliaire se met souvent en action plus tardivement que les parasites. Ce sont des prédateurs de « nettoyage » très actifs sur des populations de pucerons installées. Ils sont surtout représentés par des coccinelles, des syrphes, des chrysopes.

Les coccinelles sont des coléoptères dont le cycle biologique comprend 4 phases : stade œuf, puis larve qui se transformera en nymphe et donnera à son tour un adulte lors d'une ultime métamorphose

Les œufs sont pondus par paquet sur la face inférieure des feuilles et sont de couleur jaune orangé (l'incubation varie de 2 à 7 jours). Les larves ont un corps allongé sombre avec parfois des tâches plus claires. Selon l'espèce et les conditions climatiques, les adultes apparaissent 7 à 14 jours plus tard (soit 1 mois après la ponte).



Crédit photographique : F.R.E.D.C. Neuf Forêts-Côtes. Photos de vers : C. TRIBUIE - S.B.F.F. Nord Forêt-Côtes

3 Cicadelle verte (*Zyginidia scutellaris*)

2 observateurs signalent la présence de cicadelle verte à Sery (08) et à Nogent sur Seine (10). La nuisibilité est significative uniquement lorsque la feuille de l'épi commence à porter des traces blanches. Cette cicadelle ne transmet pas de virus. (photo ci-contre)

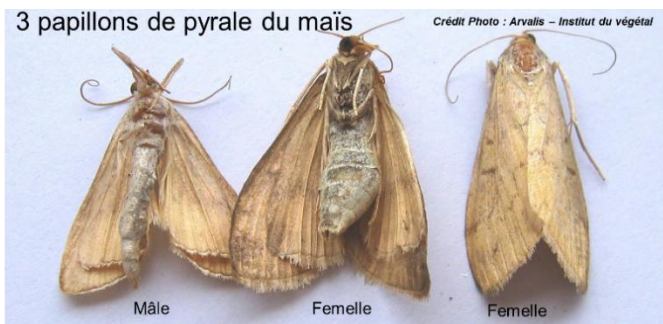


Crédit photo : ARVALIS – Institut du végétal

4 Pyrales

Suivi des vols :

18 pièges ont été relevés cette semaine : 2 pièges ont capturé chacun 1 pyrale à Sapogne et Feuchères et Challerange (08). En dehors du réseau Champagne-Ardenne, des pièges en Seine-et-Marne et dans le sud de l'Aisne ont également enregistré des premières captures. Le vol semble donc s'amorcer.



Commune	Code Postal	nb pyrales/piège sem 24
PREZ-SOUS-LAFAUCHE	52700	0
CHALINDREY	52600	0
CHARBOGNE	8130	0
MESNIL-SAINT-LOUP	10190	0
DOSCHES	10220	0
LA NOUE	51310	0
SERY	8270	0
MOIREMONT	51800	0
SAPOGNE-ET-FEUCHERES	8160	1
ACY-ROMANCE	8300	0
CHALLERANGE	8400	1
NOGENT-SUR-SEINE	10400	0
CHAUFONTAINE	51800	0
BARBY	8300	0
RETHEL	8300	0
MAIZIERES-LES-BRIENNE	10500	0
JONCREUIL	10330	0
MOURMELON-LE-PETIT	51400	0

Méthode de lutte :

L'efficacité des différentes méthodes de lutte contre les pyrales dépend de leur positionnement par rapport au vol des adultes.

En ce qui concerne la lutte biologique, c'est en début du vol des papillons que le lâcher de trichogrammes (micro-hyménoptères) permet de limiter la proportion d'œufs de pyrale viables. Le trichogramme est une toute petite guêpe qui pond ses œufs dans les œufs de pyrale, stoppant ainsi leur développement (cf photo ci-contre)



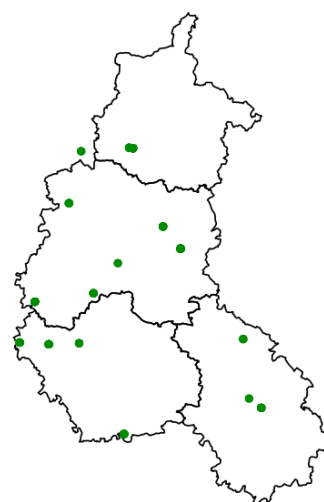
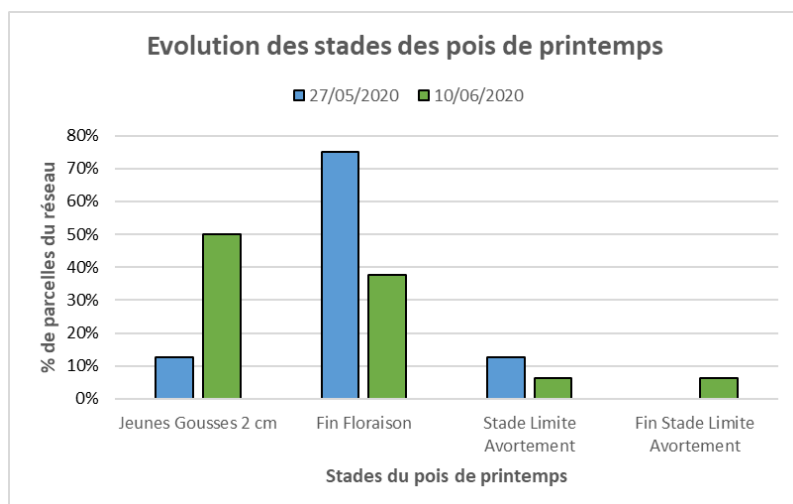
Crédit photo : Arvalis – Institut du Végétal



1 Stade des cultures

16 parcelles ont été observées cette semaine. La moitié des parcelles sont encore à floraison et présente les premières gousses de 2cm. L'autre moitié est à fin floraison ou ont déjà débuté le stade limite d'avortement.

Parcelles BSV observées du 2020-06-08 au 2020-06-10



Description des stades :



Jeunes gousses 2 cm

Lorsque que les premières gousses mesurent 2 cm



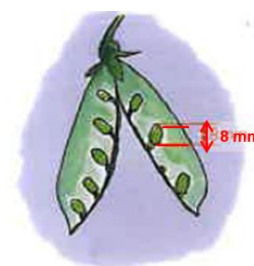
Fin floraison

50% des plantes ont fini leur floraison



Stade limite d'avortement (SLA)

Lorsque que les graines mesurent 8mm de long, cela signifie qu'elles ne peuvent plus avorter. Le stade fin SLA signifie que toutes les gousses ont passé ce stade.



Photos Terres Inovia

Les abeilles butinent, protégeons-les !

Pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats, les conditions d'application des insecticides et acaricides sont réglementées par l'arrêté « Abeilles » du 28 novembre 2003.

Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement [la Note nationale Abeilles](#)

Pour en savoir plus :

- Article « [Les abeilles butinent, protégeons-les](#) »
- Fiche « [Les bonnes pratiques de traitement en floraison pour protéger les abeilles](#) »
- Plaquette « [Les abeilles butinent](#) ».



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Description dans le [BSV n°10](#).

a. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est de 20-30 pucerons par plante à partir de la floraison.

Le risque est à nuancer selon :

- L'évolution des populations dans le temps (souvent en lien avec les conditions climatiques).
- La dynamique des auxiliaires présents qu'il faut préserver au maximum (coccinelles, chrysopes, syrphes, etc).
- La dynamique de croissance du pois (un pois qui végète est plus sensible).

Le risque puceron est à surveiller jusqu'au stade fin floraison + 2-3 semaines.

Méthode d'observation décrite dans le [BSV n°12](#).

b. Observations et analyse de risque

45% des parcelles présentent des pucerons (contre 75% et 93% les 2 semaines passées). Les signalements n'excèdent pas les 1 à 10 pucerons par plante. Aucune parcelle ne dépasse le seuil indicatif de risque.

De nombreuses suspicions de viroses sont observés hors réseau.

Le risque est faible à modéré cette semaine. Les populations de pucerons continuent à diminuer dans le réseau. Les auxiliaires sont toujours actifs.



Colonie de pucerons verts sur pois (Terres Inovia)



Suspicion de viroses sur pois
A. Penant – Terres Inovia

3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

a. Description

Description et suivi des tordeuses dans le [BSV n°15](#).

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour la qualité dépend du débouché visé :

- **Alimentation animale :** 400 captures cumulées depuis début floraison.
- **Alimentation humaine et production de semences :** 100 captures cumulées depuis début floraison.

Ce suivi doit se réaliser de début floraison à fin floraison +10 jours correspondant à la fin du stade de limite d'avortement.



Larve de tordeuse sur un grain de pois
(Terres Inovia)

c. Observations et analyse de risque

Commune	Département	Début du suivi	Captures hebdomadaire	Cumul des captures
BIESLES	52	25-mai	97	208
BRAGELOGNE-BEAUVOIR	10	19-mai	-	0
CHAMBRECY	51	02-juin	25	90
EUVY	51	02-juin	50	200
GUIGNICOURT	02	26-mai	84	314
GUMERY	10	18-mai	53	599
LA FOSSE-CORDUAN	10	25-mai	140	342
LES ESSARTS-LE-VICOMTE	51	02-juin	0	0
PERTHES	08	25-mai	420	540
SAINT-MESMIN	10	02-juin	440	777
SAINT-REMY-SUR-BUSSY	51	03-juin	180	380
SOMME-YEVRE	51	02-juin	600	840
TREIX	52	03-juin	215	380
VILLENEUVE-SAINT-VISTRE-ET-VILLEVOTTE	51	26-mai	-	80

Vert : pièges ne dépassant aucun seuil

Orange : pièges dépassant le seuil de l'alimentation humaine et de la semence

Rouge : pièges dépassant le seuil de l'alimentation animale

Le risque qualité est élevé. Certains pièges affichent un pic important de captures de plus de 400 individus cette semaine. La majorité des pièges dépassent le seuil indicatif de risque pour le débouché alimentation humaine et semence. 4 pièges dépassent le seuil indicatif de risque pour l'alimentation animale.

4 Cécidomyie (*Contarinia pisi*)

a. Description

Moucheron gris de 2-3mm. Les femelles pondent dans les bouton floraux, provoquant l'apparition de galles et entraînant l'avortement du bouton floral. Cet insecte est très inféodé au secteur Champagne-Ardenne et Picardie. Un temps sec et peu venteux sont favorables à son activité.

2 méthodes sont possibles pour observer l'insecte :

- Soit observer la présence des adultes sur les plantes, observation à réaliser de préférence le soir par temps calme.
- Soit surveiller le vol en positionnant une cuvette jaune à hauteur de la végétation. Le vol se traduit par une augmentation des captures (plusieurs dizaines d'individus) via la cuvette entre 2 observations rapprochées (24h environ).

48h maximum suffisent entre l'arrivée de l'insecte et la ponte.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque. On considère que le risque est important en cas de captures importantes (plusieurs dizaines d'individus) en 24h ou d'observations des adultes sur plantes le soir.

La cécidomyie doit être surveillée du stade bouton floral à début floraison + 15 jours.

c. Analyse de risque

Toujours pas de signalement cette semaine. **Le risque est faible.**

5 Bruche du pois (*Bruchus pisorum*)

a. Description

La bruche du pois est un petit coléoptère de 4 mm de long ; le fémur des pattes antérieures est noir, une tache blanche sur le prothorax, une ligne oblique blanche sur les élytres et des taches noires sur l'abdomen. Sa larve, apode, au corps blanc et à la tête brune, mesure 5-6 mm. Attention à ne pas la confondre avec les autres bruches de la féverole et de la lentille.

La bruche pond sur les gousses du pois. La larve qui en résulte migre directement dans la graine afin de s'y développer. Elle en ressortira en tant que jeune adulte après la récolte, occasionnant un trou dans la graine.

La présence de la larve et la perforation qu'elle engendre dégrade la qualité de la graine, limitant l'accès à certains débouchés de valeur.



Bruche du pois
Terres Inovia

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour ce ravageur. Le risque est à évaluer selon :

- La forte présence de la bruche adulte dans la parcelle.
- Les exigences du débouché visé.
- Si les températures journalières dépassent les 20°C 2 jours consécutifs, propice à l'activité du ravageur.

Son activité est à surveiller du stade jeune gousse 2 cm à fin floraison + 10 jours.

c. Observations et analyse de risque

L'activité des bruches adultes est toujours observée dans la plaine. **Le risque qualité est élevé.**

6 Ascochyte

Description et distinction avec les viroses dans le [BSV n°16](#).

a. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon :

- Le contexte climatique de l'année, une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie,
- La présence de symptômes en bas de tige,
- L'évolution des symptômes vers le haut de la plante,
- La densité du couvert, propice à conserver l'humidité.

La maladie est à surveiller à partir du début de la floraison.

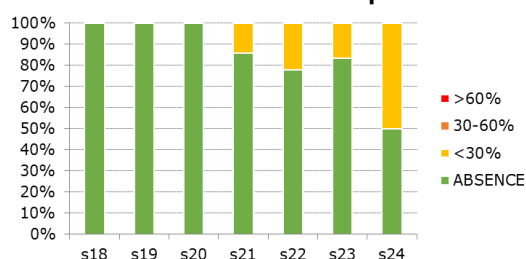
b. Observations et analyse de risque

50% des parcelles présentent des symptômes en bas de tige. 11% des plantes en moyenne sont concernées.

Le risque est faible. La pluviométrie de ces derniers jours est favorable à l'apparition de symptômes, cependant la maladie arrive tardivement et concerne seulement le bas des tiges. Il est courant de voir quelques symptômes en bas de tige en fin de cycle.



Evolution de l'ASCOCHYTOSE sur la moitié inférieure de la plante

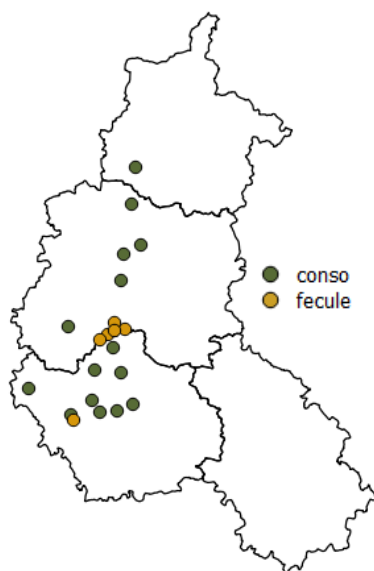




1 Stade de la culture

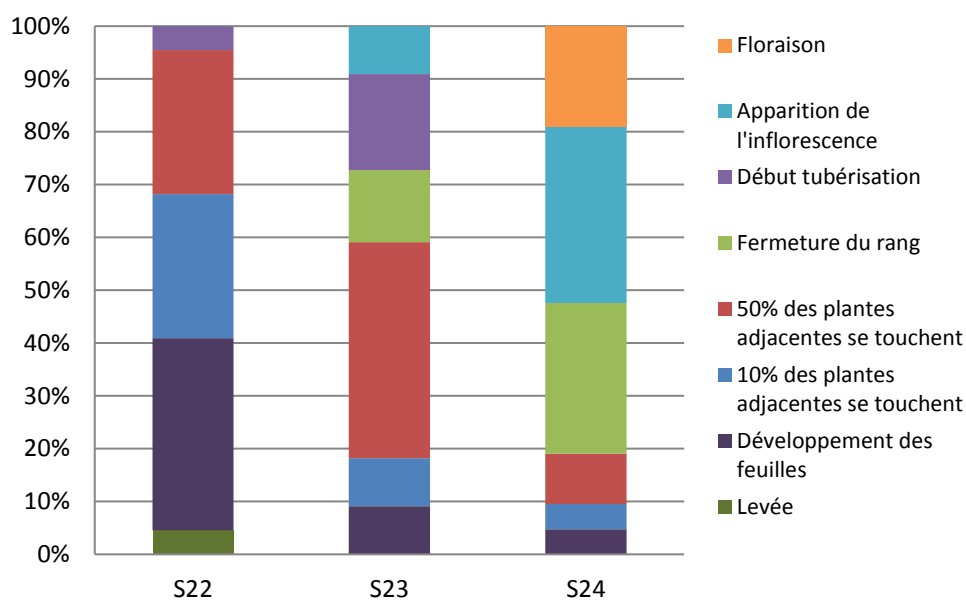
21 parcelles ont été observées cette semaine (15 en consommation, 6 en féculé).

Les stades s'échelonnent de « Développement des feuilles » à « floraison » ; 53% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade « apparition de l'inflorescence ».



Localisation des parcelles du réseau – semaine 24

Evolution des stades des pommes de terre



2 Pucerons

Méthode de notation : voir [BSV N°13](#)

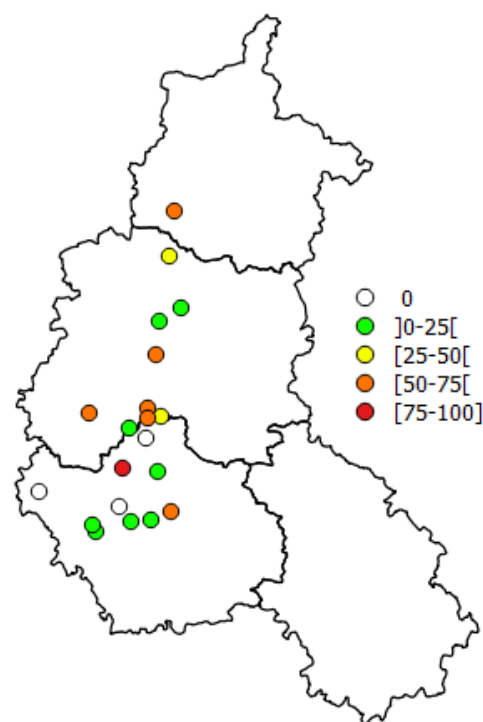
Observations

Les populations de pucerons poursuivent leur diminution.

On note leur présence sur 83% des parcelles observées (contre 95% la semaine dernière) avec 2% à 100% de folioles porteuses et une fréquence moyenne de 38,6%. L'intensité reste inférieure à 10 pucerons par foliole. Il s'agit principalement des espèces *Myzus persicae* et *Aphis nasturtii*.

En parallèle, les auxiliaires sont toujours en augmentation et sont signalés en grand nombre dans les parcelles du réseau : des coccinelles et des syrphes (adultes et larves) ont été observés ainsi que des pucerons parasités (hyménoptères et entomophthorales).

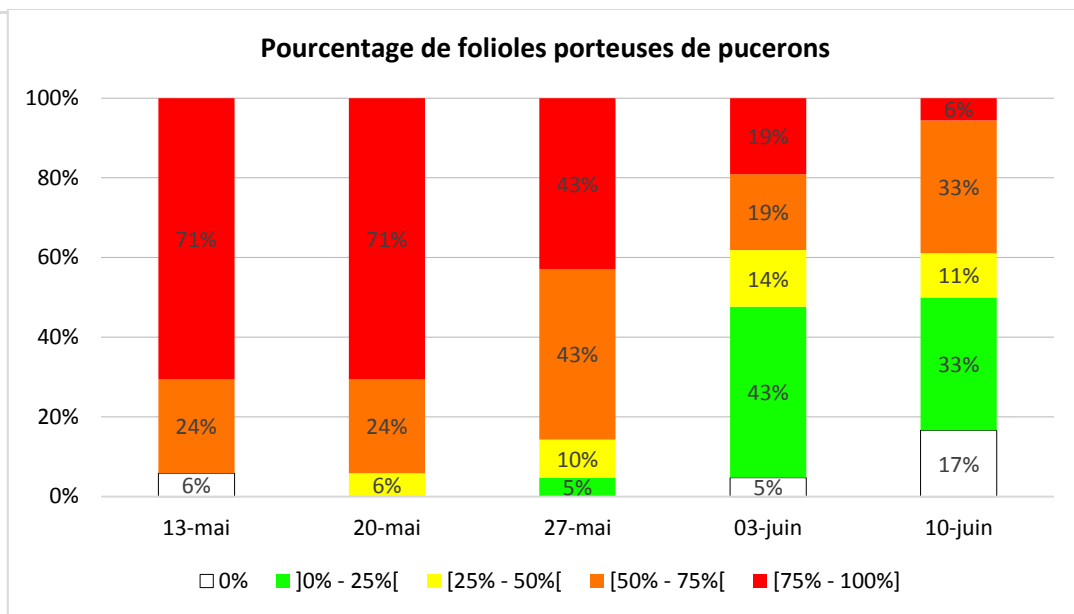
Malgré la forte présence de pucerons cette année, le ravageur semble globalement bien maîtrisé en parcelles, hormis quelques exceptions.



Notation pucerons : pourcentage de folioles porteuses – semaine 24

Seuil indicatif de risque

20 folioles porteuses de pucerons sur les 40 observées (soit 50%).



Analyse de risque

La proportion de parcelles signalant aucun puceron a augmenté, mais le seuil indicatif de risque reste atteint sur 39% des parcelles du réseau. Les conditions météorologiques actuelles et à venir semblent un peu moins favorables au ravageur, **le risque est modéré cette semaine**. Chaque parcelle doit être suivie régulièrement pour surveiller l'évolution des populations et des auxiliaires.

3 Viroses

Pour plus d'informations sur les viroses : voir [BSV N°13](#)

Cette semaine, 4 parcelles de féculé en variété Kaptah Vandel présentent des symptômes de viroses, caractéristiques du virus Y.

Lutte : l'utilisation de variétés tolérantes et de plants certifiés reste la mesure essentielle pour limiter les contaminations par les maladies virales.

4 Doryphores

Pour plus d'informations sur les doryphores : voir [BSV N°15](#)

Observations

Les signalements de doryphores sont toujours en augmentation cette semaine : le ravageur est observé sur 62% des parcelles du réseau (52% la semaine passée). Des larves de doryphores sont signalées sur 7 d'entre elles, avec apparition de foyers selon les secteurs.

Seuil indicatif de risque

Dès que 2 foyers sont localisés en bordure sur 1000 m². Un foyer correspond à 1 ou 2 plantes avec au moins 20 larves au total.

Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint sur 4 parcelles du réseau cette semaine. La surveillance est indispensable pour repérer le stade « grain de blé » des larves de doryphores, stade clé dans la gestion du ravageur. **Le risque est actuellement faible à modéré selon les secteurs.**

5 Mildiou

Observations

Aucun symptôme de mildiou n'est observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Rappel

La contamination reste possible dès que l'hygrométrie est supérieure à 87% et qu'on relève une température de :

- 21°C pendant 6h consécutives,
- 15°C pendant 8h consécutives,
- 10°C pendant 17h consécutives

Situation épidémiologique au 10/06/2020 (à 9h00) d'après le modèle Mileos®

Le modèle Mileos® calcule la réserve de spores et le poids de contamination.

La **réserve de spores** indique la quantité d'inoculum présente dans l'environnement qui pourrait s'exprimer si les conditions climatiques deviennent favorables.

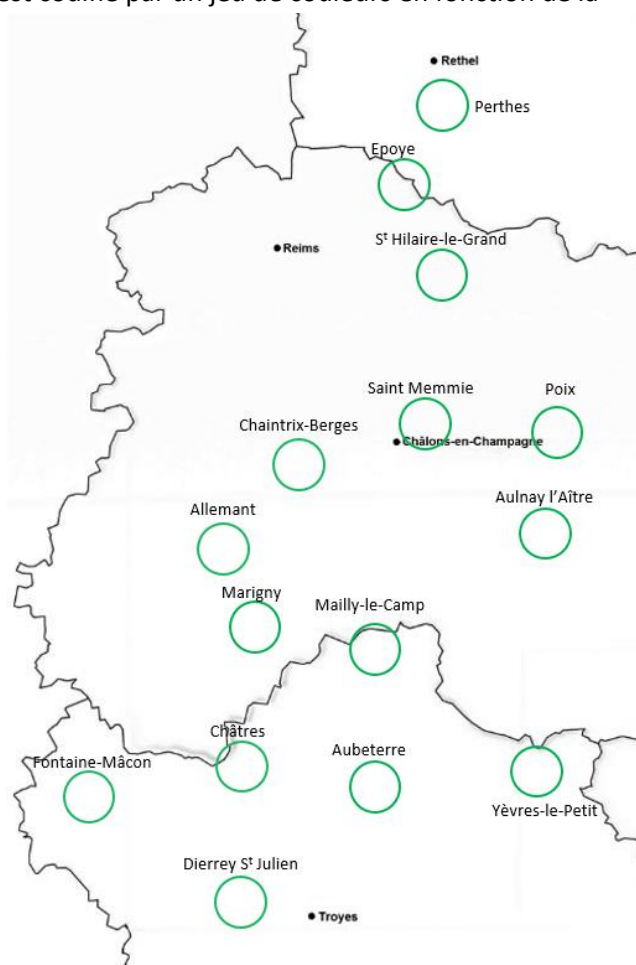
Le **poids de contamination** représente la part de la réserve de spores qui s'exprime réellement et qui est prête à contaminer les parcelles si elles sont levées ; il s'appuie sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie.

Chaque station est représentée par un cercle. Chaque cercle est codifié par un jeu de couleurs en fonction de la réserve de spores calculée par MILEOS® sur la station météo.

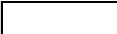
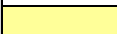


Réserve de spores :

○	nul → pas de réserve maladie donc risque « nul »
○	0 < faible < 2 → une réserve maladie est présente, mais celle-ci est trop faible pour créer un risque réel
○	2 ≤ moyen < 3 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles</u>
○	3 ≤ fort < 4 → risque avéré pour les variétés <u>sensibles et intermédiaires</u>
○	Très fort ≥ 4 risque avéré dans tous les cas de figures

Déclenchement du seuil indicatif de risque par rapport au poids de contamination :



	Poids de contamination (= seuil indicatif de risque atteint)							
	03-juin	04-juin	05-juin	06-juin	07-juin	08-juin	09-juin	10-juin
Allemant								10/06 06H
Aubeterre								10/06 05H
Aulnay l'Aître								10/06 05H
Chaintrix Bierges								10/06 05H
Châtres								10/06 06H
Dierrey St Julien								10/06 05H
Epoye								10/06 05H
Fontaine-Mâcon								10/06 06H
Mailly-le-Camp								10/06 05H
Marigny								10/06 06H
Perthes								10/06 05H
Poix								10/06 06H
Saint-Memmie								10/06 05H
St Hilaire Le Grand								10/06 05H
Yèvres-le-Petit								10/06 05H

	Seuil non franchi pour toutes les sensibilités variétales
	Seuil franchi pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés intermédiaires donc également pour les variétés sensibles
	Seuil franchi pour les variétés tolérantes donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles

Analyse de risque

La réserve de spores est faible ce mercredi matin à 9h30 sur l'ensemble des stations du réseau et le seuil indicatif de risque n'est atteint sur aucune station. Sur les 7 derniers jours, ce seuil a été franchi sur 8 stations les 4 et 5 juin, notamment pour les variétés tolérantes (et donc également pour les variétés intermédiaires et sensibles) sur les stations d'Epoye, Poix et Saint-Hilaire-le-Grand.

Le poids de contamination pouvant varier rapidement au cours des heures, il faut rester vigilant. Bien qu'aucun symptôme n'ait été observé sur le réseau, les prévisions météorologiques actuelles et à venir semblent assez favorables au mildiou, des pluies et orages étant annoncés aujourd'hui et dans les jours à venir sur certains secteurs. Il est nécessaire de bien apprécier les durées avec une hygrométrie élevée.

D'après la simulation du modèle Mileos® (valable en système non irrigué), le risque est faible ce mercredi matin.

L'observation parcellaire reste essentielle dans la lutte contre le mildiou, la vigilance doit être accrue sur les situations en systèmes irrigués.

6 Alternariose

Observations

Une suspicion d'*Alternaria sp.* est signalée sur une parcelle en variété Kaptah Vandel, avec quelques feuilles avec une tache.

Il s'agit de symptômes supposés car les taches d'alternariose peuvent être confondues avec de nombreux autres symptômes tels que les carences, brûlures d'ozone ou stress. C'est pour cette raison que seule une analyse au laboratoire permet de valider le diagnostic visuel réalisé au champ.

Pour que l'alternariose se développe, il faut des températures comprises entre 13 et 30°C avec un optimum entre 20 et 22°C. Pour qu'il y ait production de spores, il faut une alternance entre périodes alliant sécheresse et lumière et des périodes alliant obscurité et humectation (rosée). L'*Alternaria* est une maladie de faiblesse : elle se développe préférentiellement sur les feuilles les plus âgées, en sénescence (feuilles du bas), abimées (vent, grêle, blessure mécanique) et sur les plantes stressées ou carencées. Les années sèches sont également favorables à la maladie.

Dans les parcelles de variétés sensibles à l'alternariose conduites en sec et qui souffrent de stress (stress hydrique, rotations courtes, carence minérale...), on peut voir arriver des symptômes d'*Alternaria alternata*. *Alternaria alternata* est un parasite de faiblesse moins virulent que *Alternaria solani* qui est considéré comme un pathogène (il faut 10 à 100 fois moins de spores de *A. solani* pour générer une infection que de spores d'*A. alternata*). *Alternaria alternata* émet moins de toxines que *A. solani* et a un impact moins important sur le rendement.



Symptômes supposés d'*Alternaria sp.*
(FREDON Grand-Est)

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de risque.

Analyse de risque

Le risque est actuellement faible, la maladie est à surveiller à ce stade du cycle des pommes de terre

7 Rhizoctone brun

Observations

Deux parcelles de Kaptah Vandel situées dans la Marne présentent des symptômes de rhizoctone brun avec 1 à 2 plantes touchées.

Rappel sur la maladie

Le rhizoctone brun de la pomme de terre est provoqué par un champignon, *Rhizoctonia solani*, qui se développe à partir des sclérotés noirs fixés sur le tubercule-mère ou présents dans le sol. Ces sclérotés constituent la forme de conservation du champignon.

Les symptômes caractéristiques sont une nécrose brune et sèche du bas de la tige (4) suivie d'un enroulement avec bord violacé des feuilles et un jaunissement du feuillage à la suite d'une mauvaise circulation de la sève (1). Ce défaut d'alimentation peut se traduire par la présence de petits tubercules regroupés à la base de la tige (2) ou bien de tubercules aériens se développant à l'aisselle des feuilles (3). En période de forte humidité, un manchon de mycélium blanchâtre est observable à la base des tiges (5). L'observation d'une levée hétérogène peut aussi être la résultante d'une attaque de rhizoctone brun. Dans ce cas, on peut encore observer dans le sol les germes détruits.

Lutte : Des rotations longues, un délai minimisé entre le défanage et la récolte et la protection des plants sont les mesures préventives contre le développement de cette maladie. La plantation dans un sol réchauffé est également un bon moyen de lutte.



(1) FNPPT



(3) INRA



(2) SCARA



(4) SCARA



(5) Comité Nord

Rappel de la méthode d'observation

La maladie n'est pas toujours décelable au premier abord, surtout en début de saison. En absence de symptômes sur les parties aériennes, il s'agit d'être attentif aux pieds à faible tubérisation et de regarder dans la butte pour mieux évaluer les dégâts sur tiges.

8 Phénomène de « rupture de mère »

Un phénomène de « rupture de mère » a été observé sur une parcelle du réseau (variété Kaptah Vandel), avec symptômes de jambe noire. Lors d'épisodes chauds brutaux (> 28-30°C) succédant à des périodes plus fraîches et plus humides, certaines plantes ont une (ou plusieurs) tige qui perd sa turgescence et qui fane ; le tubercule-mère présente alors un état de liquéfaction avancé, sans odeur contrairement à celle des pourritures bactériennes. Ce phénomène ne se transmet d'une plante à l'autre.

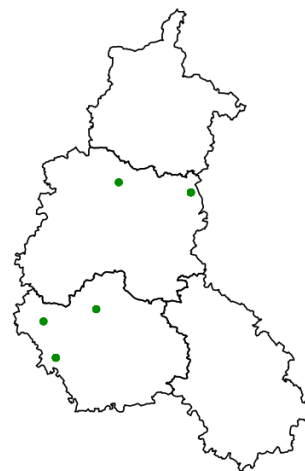
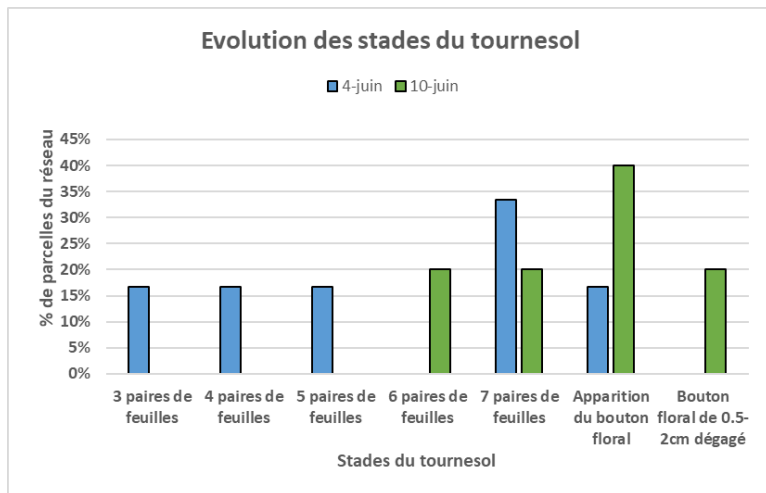
Ce phénomène, qui affaiblit les plantes, peut par la suite être une porte d'entrée pour les champignons et bactéries type Erwinia.



1 Stades des cultures

5 parcelles ont été observées. La majorité des parcelles ont débuté la phase d'apparition et de développement du bouton floral (stades E).

Parcelles BSV observées du 2020-06-08 au 2020-06-10



2 Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

Description du puceron vert du prunier dans le BSV n°12.

a. Seuil et période indicatifs de risque

De la levée au stade formation du bouton floral, le seuil indicatif de risque est de 10% des plantes à crispation marquée du feuillage.

b. Observations et analyse de risque

Pucerons : 4 parcelles observées présentent des pucerons sur 1 à 100% des plantes.

2 parcelles présentent des crispations dont 1 atteignant les 10 % de plantes.

Auxiliaires : L'activité des coccinelles adultes et des larves est toujours généralisée à l'ensemble des parcelles observées.

Le risque est modéré à faible. Si les signalements persistent, les populations de pucerons verts sont généralement moins nombreuses et les tournesols arrivent en fin de période indicative de risque.



Crispation d'un plant de tournesol (Terres Inovia)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du Végétal - ATPPDA - Cérèsia - CETA de l'Aube - CETA de Champagne - CETA Craie Marne Sud - Chambre d'Agriculture des Ardennes - Chambre d'Agriculture de l'Aube - Chambre d'Agriculture de la Marne - Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne - COMPAS - CRISTAL UNION - DIGIT'AGRI - EMC2 - EIMR Marjollet Regis - ETS RITARD - FREDON GE - ITB - LUZEAL - NOVAGRAIN - SCA de Juniville - SCA d'Esternay - SCARA - SEPAC-Compagri - SOUFFLET Agriculture - SUNDESHY - TEREOS - CAPDEA - Terres Inovia - VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr